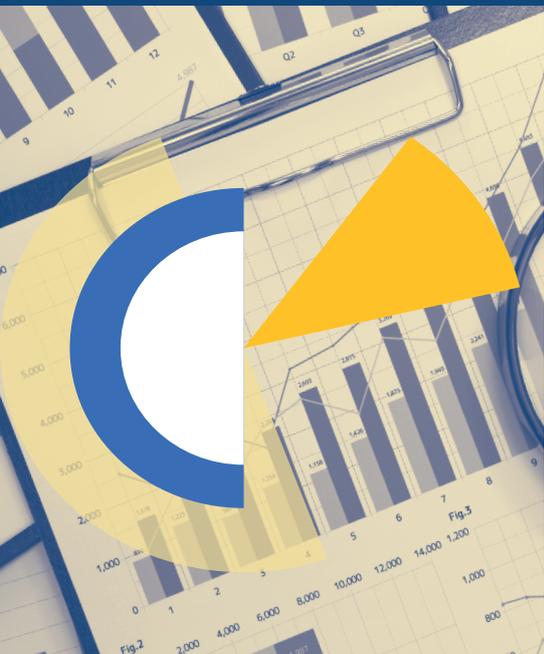


Population des Hauts-de-France : 600 000 personnes en moins à l'horizon 2070

Insee Analyses Hauts-de-France • n° 143 • Novembre 2022



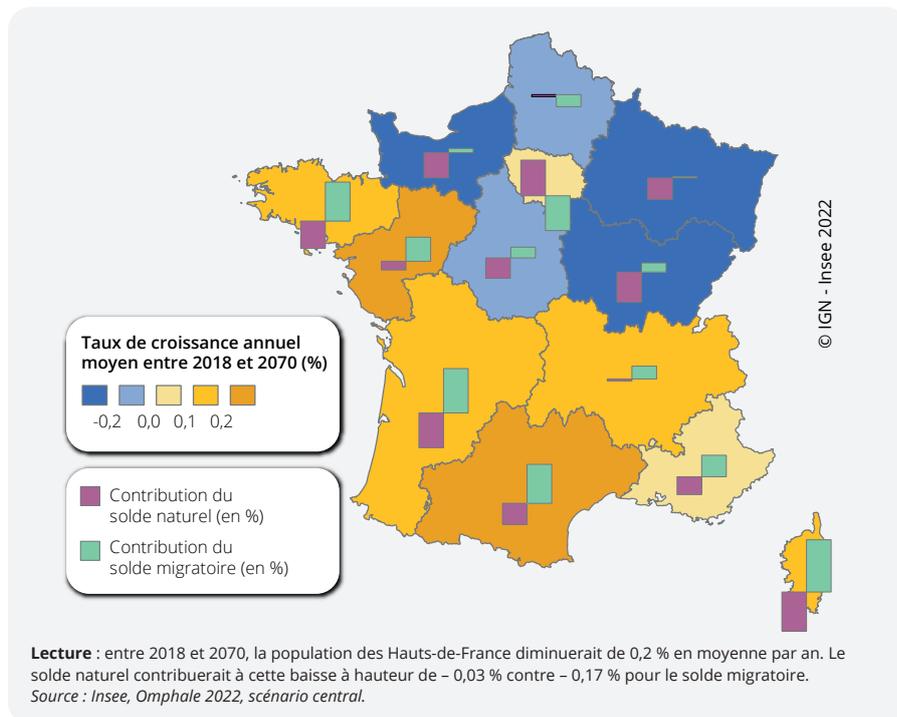
Si les tendances démographiques récentes se prolongeaient, la population des Hauts-de-France diminuerait de 10 % entre 2018 et 2070, pour atteindre 5,4 millions d'habitants à cet horizon. Non seulement la région continuerait de perdre des habitants au jeu des migrations résidentielles, mais elle commencerait également à enregistrer plus de décès que de naissances à partir de 2040 environ. Le nombre de personnes âgées de 75 ans ou plus doublerait et dépasserait même celui des moins de 20 ans.

Tous les départements de la région perdraient des habitants. C'est dans l'Aisne et le Pas-de-Calais que le déclin démographique serait le plus marqué. Dans le département du Nord, très jeune, l'excédent naturel ne permettrait pas de compenser l'important déficit migratoire. Il resterait toutefois le département le plus peuplé de France. Dans l'Oise, qui bénéficie comme le Nord d'un excédent naturel, la baisse de la population ne s'amorcerait qu'à partir de 2030. Enfin, la Somme parviendrait à équilibrer son solde migratoire grâce à l'attractivité de son littoral tandis que le vieillissement de la population y serait plus prononcé qu'ailleurs dans la région.

Au 1^{er} janvier 2070, si les tendances démographiques récentes se prolongeaient, les Hauts-de-France compteraient 5 406 000 habitants, 600 000 personnes de moins qu'au recensement de 2018, soit une baisse de 10 % de la population. La croissance de la population régionale s'est en effet déjà nettement ralentie, passant de + 0,2 % en moyenne par an entre 2008 et 2013 à + 0,05 % seulement entre 2013 et 2018. Le **solde naturel** de la région s'essouffle, du fait de la chute des naissances depuis 2014 et de l'augmentation des décès liée au vieillissement des générations du baby-boom. D'ici 2070 et selon un scénario de projections dit « central » ► **encadré**, la population des Hauts-de-France diminuerait de près de 11 500 personnes en moyenne chaque année (- 0,2 % par an) ► **figure 1** tandis qu'à l'échelle de la France métropolitaine, le nombre d'habitants stagnerait (+ 0,01 %, soit à peine + 9 000 par an).

Les régions Grand Est, Bourgogne-Franche-Comté et Normandie enregistreraient les baisses de population les plus soutenues (de - 0,28 % à - 0,29 % chaque année). À l'inverse, dans les Pays de la Loire et en Occitanie, l'évolution poursuivrait sa hausse, à

► 1. Croissance démographique annuelle moyenne par région entre 2018 et 2070, et contribution des soldes naturel et migratoire



un rythme de + 0,21 % et + 0,25 % par an respectivement. Ainsi, en 2070, les Hauts-de-France occuperaient la 5^e place

des régions les plus peuplées, derrière l'Île-de-France, l'Auvergne-Rhône-Alpes, la Nouvelle-Aquitaine et l'Occitanie.

La seule région à cumuler un solde naturel et un solde migratoire négatifs

À l'exception de l'Île-de-France, toutes les régions de métropole enregistreraient plus de décès que de naissances à l'horizon 2070. Avec l'arrivée à un âge avancé des dernières générations du baby-boom, le nombre des décès deviendrait supérieur à celui des naissances dès 2040 aussi bien dans les Hauts-de-France qu'au niveau national. À cette échéance, en supposant que l'indice conjoncturel de fécondité se maintienne à 1,8 enfant par femme, le nombre de naissances ne comblerait plus la perte d'habitants liée au vieillissement de la population. Du fait de la jeunesse de sa population, la région devrait rester relativement épargnée avec une baisse de son solde naturel plus modérée qu'en France métropolitaine (- 0,03 % par an en moyenne entre 2018 et 2070 contre - 0,11 %) ; le déficit des naissances s'accroîtrait cependant au-delà de 2050. La région perdrait ainsi environ

8 000 habitants par an (- 0,17 %) entre 2050 et 2070, uniquement au titre de son solde naturel négatif.

Les Hauts-de-France seraient, de surcroît, la seule région de métropole pour laquelle ce déficit naturel se combinerait à un **solde migratoire négatif** (- 0,17 %). Tout comme l'Île-de-France, elle a toujours souffert d'un déficit migratoire important. À l'horizon 2070, les départs resteraient plus nombreux que les arrivées.

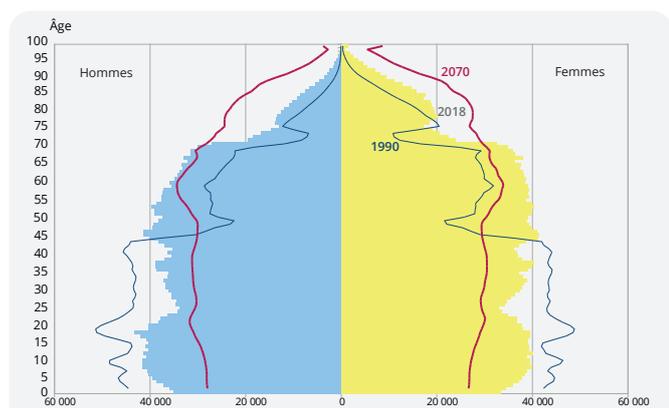
Le nombre de personnes de 75 ans ou plus doublerait quasiment d'ici 2070

D'ici 2070, la population des seniors, âgés de 65 ans ou plus, devrait croître de 400 000 personnes environ dans les Hauts-de-France. Cette croissance serait essentiellement portée par l'augmentation du nombre de 75 ans ou plus qui doublerait quasiment sur la période. Le nombre de personnes âgées de 65 à 70 ans reculant quant à lui légèrement. Dans le même

temps, le nombre de moins de 65 ans diminuerait d'un million, soit environ 19 000 personnes en moins chaque année. La structure de la population s'en trouverait ainsi considérablement modifiée ► **figure 2**. La part des jeunes de moins de 20 ans passerait de 26 % en 2018 à 21 % en 2070. Elle resterait toutefois, comme en 2018, la plus élevée de métropole, juste derrière l'Île-de-France (23 %). Quant aux 65 ans ou plus, leur poids dans la population régionale progresserait de 9 points sur la période, pour atteindre 27 % en 2070. Les Hauts-de-France resteraient pour autant la région de métropole affichant la plus faible proportion de seniors, après l'Île-de-France (22 %).

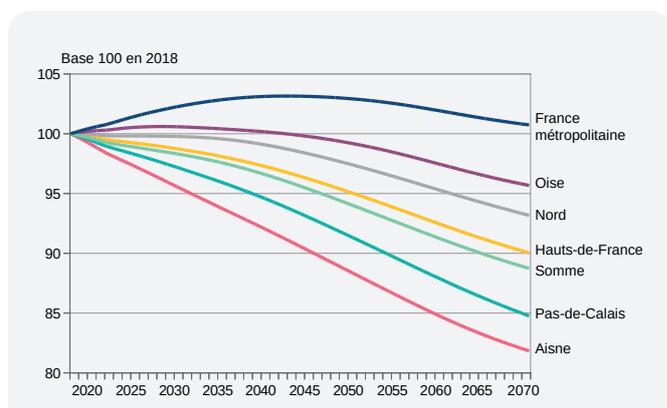
Le vieillissement de la population s'expliquerait par une accumulation de plusieurs facteurs. D'une part, l'allongement de l'espérance de vie, passant de 83,1 ans en 2018 à 87,6 ans en 2070 pour les femmes, et de 76,7 ans à 85,3 ans pour les hommes, entraînerait une hausse du nombre de personnes âgées. D'autre part, la baisse

► 2. Pyramides des âges des Hauts-de-France en 1990, 2018 et 2070



Lecture : en 2070, selon le scénario central, il y aurait 31 500 hommes de 18 ans dans la région Hauts-de-France, contre 40 300 en 2018 et 51 000 en 1990.
Source : Insee, recensements de la population 1990 et 2018, Omphale 2022, scénario central.

► 3. Évolution projetée de la population des Hauts-de-France, de ses départements et de la France métropolitaine jusqu'en 2070



Lecture : pour une base à 100 habitants en 2018, la région Hauts-de-France en compterait 90 en 2070, soit une baisse de 10 % de sa population sur l'ensemble de la période.
Source : Insee, Omphale 2022, scénario central.

► 4. Évolution de la population dans les départements des Hauts-de-France entre 2018 et 2070

	Population		Taux de croissance entre 2018 et 2070 (en %)	Taux de croissance annuel moyen entre 2018 et 2070 (en %)	Dont solde naturel (en %)	Dont solde migratoire (en %)	Part des 65 ans et plus	
	2018 (en milliers)	2070 (en milliers)					2018 (en %)	2070 (en %)
Aisne	533	436	- 18,2	- 0,38	- 0,35	- 0,03	20,1	30,2
Nord	2 606	2 428	- 6,8	- 0,14	+ 0,14	- 0,28	16,7	25,1
Oise	827	791	- 4,3	- 0,08	+ 0,05	- 0,13	16,7	26,5
Pas-de-Calais	1 467	1 243	- 15,2	- 0,32	- 0,20	- 0,12	18,5	29,4
Somme	571	506	- 11,3	- 0,23	- 0,24	+ 0,01	19,6	29,4
Hauts-de-France	6 004	5 406	- 10,0	- 0,20	- 0,03	- 0,17	17,7	27,1
France métropolitaine	64 844	65 322	+ 0,7	+ 0,01	- 0,11	+ 0,12	19,9	29,3

Lecture : la population du département de l'Aisne serait d'environ 436 000 habitants en 2070 contre 533 000 en 2018. Cela représente une baisse de 18,2 % sur l'ensemble de la période soit une évolution moyenne de - 0,38 % chaque année. La contribution du solde naturel, estimée à - 0,35 % en moyenne par an, indique quel serait le taux de croissance de la population en cas de flux migratoires équilibrés (entrées = sorties). De même, la contribution du solde migratoire, évaluée à - 0,03 % chaque année, indique quel serait le taux de croissance de la population en cas de solde naturel équilibré (naissances = décès).
Source : Insee, Omphale 2022, scénario central.

du nombre de naissances déjà constatée depuis 2014, au niveau régional comme au niveau national, réduirait la part des plus jeunes. De plus, les personnes qui arriveront à un âge avancé en 2070 font partie des générations plus nombreuses nées au moment où l'indicateur conjoncturel de fécondité était encore relativement élevé (supérieur à 2 enfants par femme avant 2014). Enfin, les départs de la région concernent davantage les jeunes générations qui quittent les Hauts-de-France pour des raisons professionnelles, amplifiant ainsi le processus de vieillissement dans la région. En conséquence, l'âge moyen dans les Hauts-de-France s'établirait à 45 ans en 2070 contre à peine 40 ans en 2018. La région resterait cependant plus jeune que la moyenne de France métropolitaine (48,5 ans en 2070), et même la plus jeune derrière l'Île-de-France.

Baisse sensible de la population dans l'Aisne et le Pas-de-Calais

Au sein de la région, le département de l'Aisne a été le premier à entamer son déclin démographique. L'Aisne a en effet commencé à perdre des habitants dès 2014. Sur la période 2018 - 2070, sa population baisserait de façon plus soutenue que dans les autres départements de la région ► **figure 3**. En effet, avec un taux de croissance annuel moyen de -0,38 %, soit quasiment le double du niveau régional (-0,20 %), la baisse du nombre d'habitants dans ce département s'élèverait à 97 000 personnes d'ici 2070, l'équivalent de 1 800 habitants en moins chaque année. Elle serait presque entièrement imputable au solde naturel (-0,35 % par an), le nombre de départs et d'arrivées s'équilibrant quasiment sur cette période (-0,03 %) ► **figure 4**. Avec 30,2 % de 65 ans ou plus en 2070, l'Aisne se distinguerait ainsi par la proportion de seniors la plus élevée de la région.

C'est le département du Pas-de-Calais qui concourrait le plus à la baisse de la population dans la région avec une diminution de 223 500 personnes entre 2018 et 2070, soit près de 4 500 habitants chaque année. Le recul dans ce département (-0,32 % par an) s'expliquerait en grande partie par l'accentuation du déficit naturel (-0,20 % par an) à partir de 2050 comme pour l'ensemble des départements. Le Pas-de-Calais resterait de loin le deuxième département le plus peuplé de la région même si son poids démographique devrait diminuer pour s'établir à 23 % de la population régionale en 2070, soit un point de moins qu'en 2018.

Encadré : le modèle de projections de population Omphale

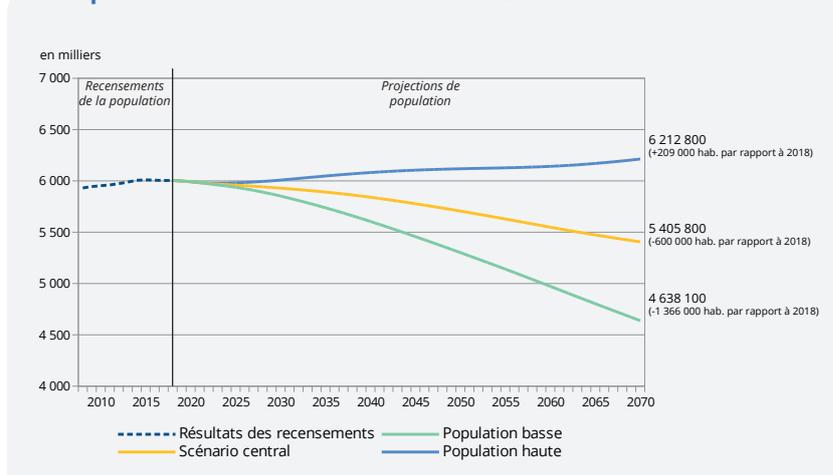
Les projections locales 2018-2070 présentées dans cette étude constituent une déclinaison des projections de population 2021-2070 pour la France diffusées par l'Insee en novembre 2021 ► **pour en savoir plus**. Le modèle Omphale permet de réaliser des projections infranationales en projetant d'année en année les pyramides des âges des différents territoires.

L'évolution de la population par sexe et âge repose sur des hypothèses d'évolution de trois composantes : la fécondité, la mortalité et les migrations (flux internes à la France et solde migratoire avec l'étranger). Ces évolutions, semblables quel que soit le territoire, sont appliquées aux comportements observés sur la zone d'intérêt. Le point de départ des projections est la population 2018 issue du recensement de la population.

Différents scénarios sont élaborés selon les hypothèses retenues ► **figure 5**. Le scénario central décline localement les évolutions nationales fondées sur l'observation du passé récent (hors pandémie de Covid-19) : un solde migratoire avec l'étranger de +70 000 personnes par an à compter de 2021, une fécondité stable à 1,8 enfant par femme à partir de 2023 et des gains d'espérance de vie réguliers jusqu'à atteindre 90,0 ans pour les femmes et 87,5 ans pour les hommes à l'horizon 2070. Les autres scénarios se conçoivent comme des modulations appliquées aux dernières tendances observées, en modifiant l'hypothèse d'évolution d'une ou de plusieurs composantes. Les comportements migratoires internes à la France sont quant à eux maintenus constants tout au long de la projection, quel que soit le scénario retenu. Les projections ne doivent pas être assimilées à des prévisions : il est impossible de prédire comment évolueront exactement les différentes composantes démographiques dans le futur. Les projections de population permettent d'illustrer et d'objectiver l'impact d'évolutions possibles des comportements démographiques sur la structure et la taille de la population à moyen et long terme.

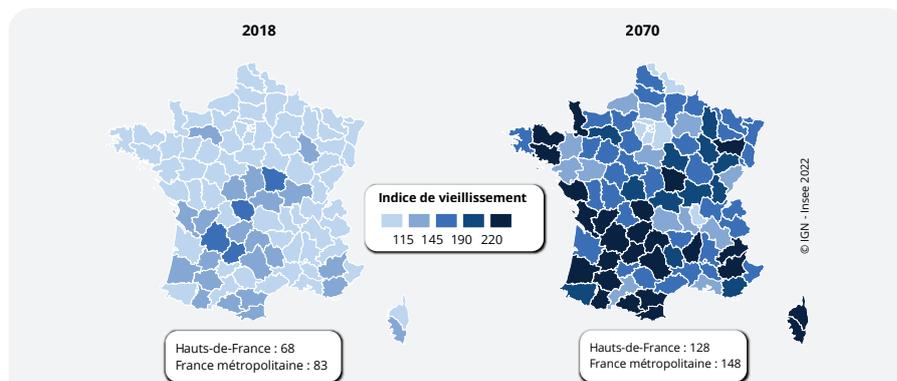
Les données relatives aux différentes projections « standards » (régionales et départementales), fondées sur la même méthode pour toutes les régions et tous les départements, sont disponibles sur le site insee.fr. Les 15 directions régionales de l'Insee peuvent également construire des jeux spécifiques d'hypothèses prenant en compte des spécificités locales qu'il est complexe d'intégrer de manière harmonisée à l'échelle nationale. Ces jeux d'hypothèses peuvent conduire à des projections de population différentes de la présente publication, potentiellement plus adaptées à des considérations locales, mais sans garantie de cohérence avec les projections nationales.

► 5. Population des Hauts-de-France d'ici 2070 selon trois scénarios



Note : le scénario « population basse » repose sur des hypothèses basses de fécondité et de migrations avec l'étranger (+20 000 par an) ainsi qu'un gain moins élevé d'espérance de vie. Le scénario « population haute » combine des hypothèses hautes de fécondité et de migrations avec l'étranger (+120 000 par an) avec un gain d'espérance de vie élevé. Les populations locales projetées sont calées sur les projections nationales.
Source : Insee, recensements de la population et projections de populations (modèle Omphale 2022).

► 6. Indice de vieillissement par département en 2018 et 2070



Lecture : en 2070, l'indice de vieillissement s'établirait à 114 dans le département du Nord qui compterait ainsi 114 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans.
Source : Insee, Omphale 2022, scénario central.

Le Nord resterait le département le plus peuplé de France

Le Nord limiterait son déclin démographique avec un taux de croissance annuel moyen de $-0,14\%$ à l'horizon 2070. Il resterait, de loin, le département le plus peuplé de la région et même le plus peuplé de France. Il perdrait néanmoins près de 3 500 habitants en moyenne chaque année, soit 178 000 habitants d'ici 2070. Ce département très jeune serait le seul de la région, à conserver un solde naturel positif tout au long de la période de projections ($+0,14\%$). En effet, le nombre de naissances resterait amplement supérieur au nombre de décès jusqu'en 2050 ($+0,2\%$) mais fléchirait ensuite pour devenir quasi nul à l'horizon 2070. En contrepartie, le département se distinguerait par un nombre d'habitants plus nombreux à le quitter. Le déficit migratoire serait ainsi deux fois plus élevé que celui de la région ($-0,28\%$ contre $-0,17\%$). Son poids démographique, de 43 % de la population des Hauts-de-France en 2018, devrait encore s'accroître pour atteindre 45 % en 2070.

Avec 114 personnes de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans en 2070, le Nord se classerait en 9^e position des départements de France métropolitaine à l'indice de vieillissement le plus faible ► **figure 6**. Sa plus forte attractivité, auprès des étudiants, peut en partie expliquer ce classement.

La population de l'Oise ne déclinera qu'à partir de 2030

La population de l'Oise continuerait d'augmenter légèrement jusqu'en 2030, à un rythme de 400 habitants supplémentaires chaque année ($+0,05\%$). Tout comme le Nord, le département de l'Oise resterait l'un des plus jeunes de France de province et profiterait d'un solde naturel positif. Ce dernier s'essoufflerait cependant et ne suffirait plus, au-delà de 2030, à compenser le déficit migratoire. À partir de 2050, le nombre de décès deviendrait même supérieur à celui des naissances, faisant reculer davantage le nombre d'habitants. Au total, la population de l'Oise reculerait ainsi de 35 800 habitants entre 2018 et 2070, l'équivalent d'environ 690 habitants en moins chaque année ($-0,08\%$). Ce moindre déclin démographique renforcerait le poids démographique du département qui passerait de 14 % en 2018 à 15 % en 2070.

À cet horizon, l'Oise compterait 122 seniors de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans. Son indice de vieillissement serait ainsi le 10^e plus faible des départements de France métropolitaine, juste derrière le Nord. Si elle se maintenait, l'attractivité du sud de l'Oise auprès des jeunes actifs franciliens expliquerait en partie le moindre vieillissement.

Un solde migratoire à l'équilibre dans la Somme

Dans la Somme, la décroissance démographique serait comparable à celle de la région ($-0,23\%$ par an en moyenne entre 2018 et 2070 contre $-0,20\%$). Le département passerait ainsi de 571 000 habitants en 2018 à 506 000 en 2070, soit une diminution de plus de 1 200 habitants chaque année. Cependant, contrairement au reste de la région, la Somme parviendrait à équilibrer son solde migratoire ($+0,01\%$), notamment grâce à sa zone littorale attractive. La baisse de la population résulterait exclusivement d'un solde naturel largement déficitaire, du fait d'un vieillissement plus prononcé de la population. Le département compterait en effet, en 2070, 155 seniors de 65 ans ou plus pour 100 jeunes de moins de 20 ans. ●

Catherine Barkovic,
Mickaël Bréfort,
Insee Hauts-de-France

► Définitions

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période.

Le **solde migratoire** est la différence entre les arrivées et départs au cours d'une période.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité** (ICF) d'une année peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtraient, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge, observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme ou pour 100 femmes.

L'**espérance de vie** à la naissance est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

L'**indice de vieillissement** est le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus pour 100 personnes âgées de moins de 20 ans.

► Pour en savoir plus

- « D'ici 2070, un tiers des régions perdraient des habitants », *Insee première* n° 1930, novembre 2022
- « 68,1 millions d'habitants en 2070 : une population un peu plus nombreuse qu'en 2021, mais plus âgée », *Insee première* n° 1881, novembre 2021
- « Les Hauts-de-France désormais dépassés par la Nouvelle-Aquitaine », *Insee Analyses Hauts-de-France* n° 133, décembre 2021
- « La fécondité régionale diminue et rejoint le niveau métropolitain », *Insee Flash Hauts-de-France* n° 125, septembre 2021
- « 205 500 habitants en moins d'ici 2050 dans les Hauts-de-France », *Insee Analyses Hauts-de-France* n° 125, juillet 2021

